

MAQUETTE OUPARANA OUANGANI

30 AOUT 2019

PRESENTATION DU VILLAGE

LE SITE

La commune de Ouangani, au centre de Mayotte, compte 10 203 habitants parmi son chef-lieu Ouangani et les villages de Barakani, Coconi, Hapandzo et Kahani, soit sur 19,05km². Cela représente 536 hab./km².

Le village de Ouangani est peu dense. Il s'étale dans les hauteurs et reste mal desservi. Il s'y trouve de nombreuses réserves foncières et de terrains disponibles pour la construction de projets.



L'ENCLAVEMENT DU VILLAGE DE OUANGANI

Une seule route départementale, la CCD 8, dessert le village de Ouangani. Elle part de la RN, à Barakani. Cette route est peu large, mais bien entretenue, bordée de surfaces agricoles. Cette seule route donne au village un caractère d'impasse.

Un tracé, jamais réalisé, prévoit de connecter le village à la Route Nationale 2, reliant Coconi et Tsararano. Un sentier agricole permet d'accéder à Coconi.



CCD 8 et sentier agricole



Points de connexion entre le village et la RN 2, prévus dans le projet de voirie

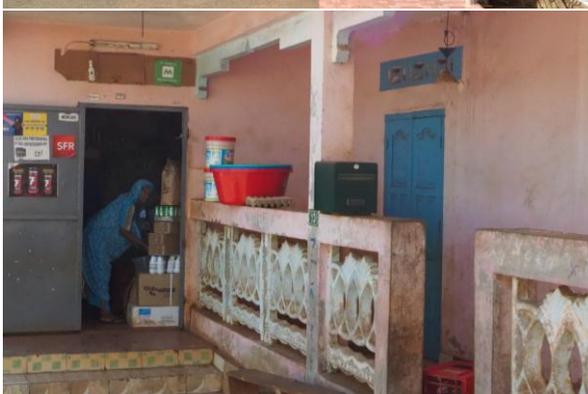
EQUIPEMENTS :

Relié au lycée agricole de Coconi, le marché paysan se tient tous les 1ers samedis du mois et attire beaucoup de monde en provenance de toute l'île. Le Jardin Botanique de Coconi, ouvert au public, accueille aussi des visites scolaires. Depuis la fermeture il y a un an d'une des deux écoles à cause des séismes, aucun remplacement n'a été mis en place. L'une des deux mosquées est en cours de construction depuis 2011.



COMMERCES ET ACTIVITES :

Seuls quelques commerces de proximité pour l'essentiel et très peu d'activités.



HABITAT EN BRIQUE :

L'habitat en brique est très présent et coloré.

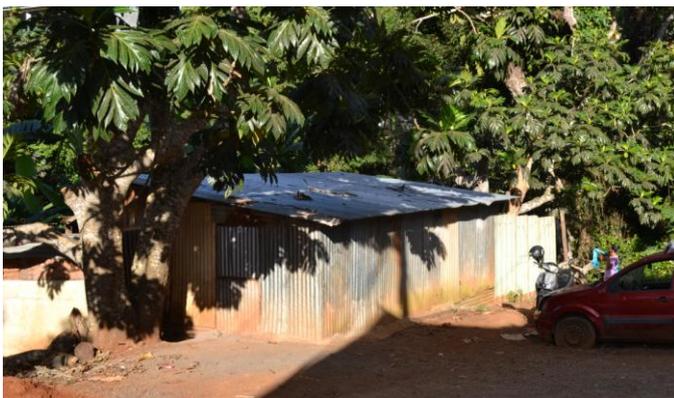


HABITAT EN COULEURS :



HABITAT INSALUBRE :

L'habitat insalubre est rare au sein des villages. A Ouangani, il reste concentré sur les hauteurs à l'extrémité du village, au pied de la végétation.



COMPTE RENDU DES SEANCES DE PRESENTATION DE LA MAQUETTE

PREPARATION :

La commune de Ouangani a installé quatre chapiteaux de 4m par 4m dans la cour de la MJC de Ouangani, à côté de la mairie. Des tables et des chaises ont été fournies, ainsi que des enceintes.

La maquette a été transportée sur place par les services du Conseil Départemental et entreposée dans la MJC.

La maquette est associée à onze panneaux de présentation qui résument les objectifs du SAR et les grandes questions qui sont abordées. Des panneaux de photos illustrent également les différentes typologies des villages de la commune dans laquelle est exposée la maquette.

Sur une table de travail se situe une urne pour recevoir les remarques et suggestions des visiteurs.

L'installation complète du lieu d'exposition représente 1h de montage.



Des cahiers permettent aux accompagnateurs de noter la teneur des propos des visiteurs.

Certaines suggestions sont traduites directement sur la maquette, comme :

- Une ligne de téléphérique entre Ouangani, Chiconi et Kahani
- Une ligne de téléphérique entre Combani et Mamoudzou
-

PROGRAMME :

La présentation s'est déroulée en deux demi-journées :

Vendredi de 9h à 12h - **Nombre de visiteurs : 100**

- 10h : interventions de M. le Maire **Ali Ahmed-Combo**

- Débat autour de la maquette, en présence de M. le Maire **Ali Ahmed-Combo**, **Hamada Dahalane Patrick** (1er Adjoint au Maire chargé de l'Aménagement), **Samina Mahamoudou** (Chargée mission Tourisme 3CO), **Ahmed Ackeem** (Directeur Tourisme 3CO) et des villageois.

-Echanges recueillis autour de la maquette

Vendredi de 13h à 16h - **Nombre de visiteurs : 20**

-Echanges recueillis autour de la maquette

-Traduction sur la maquette des suggestions



ECHANGES ET THEMES ABORDES AUTOUR DE LA MAQUETTE :

DES REMARQUES POUR OUANGANI

AGRICULTURE :

- Auparavant, la plupart des terres étaient pour les caféiers.
- 100ha de terres dans la commune appartiennent à l'Etat, il faut que ces zones soient désenclavées.
- « *On a beaucoup d'agriculture et de terrains communaux disponibles. Avant on avait de l'ylang, aujourd'hui on plante pour manger au quotidien.* » (Soilhi Benissa)

FRONT DE MER ET RIVIERE :

- Ce n'est pas un problème d'être loin de la mer. Cela évite aussi le risque d'inondation. (Attoumani)
- Arrêter de laver au savon dans la rivière. A Ouangani, il y avait une association des habitants qui contrôlait que les lessives n'y soient pas faites pendant la saison sèche. (Saïd Riziki)
- Il y a un projet d'un pont pour traverser la rivière, qui est annoncé depuis des années mais ne devrait pas tarder à aboutir. La rivière devient impossible à traverser pendant la saison des pluies. Il y a eu de grands dégâts il y a deux ans : une voiture et un container ont été emportés et l'école maternelle a été inondée. (Atoumani Kaila)

DEPLACEMENTS :

- « *La route jusqu'à Chiconi est là. Ouangani est désenclavée* ». Des tramways intercommunaux de Ouangani à Chirongui, Dembéni et Tsingoni. Des tramways de Ouangani à Kahani puis Chiconi, et de Kahani à Combani. « *Si on fait ça, on résout tous les problèmes de déplacements à Ouangani.* » (M. le Maire)
- Pour un trajet quotidien de Ouangani à Poroani, l'essence coûte 50€ chaque semaine. (Attoumani)
- « *On n'a qu'une route à Ouangani. Il en faudrait une deuxième, vers Sada ou Dembeni.* »
- Faciliter l'entrée des gens par la route.
- Une route directe vers Ongojou ou Tsararano pour ne pas être obligés de passer par le carrefour de Barakani. « *Quand il y a des grèves, on être bloqués ici.* » (Ali Ahamed)
- « *Le principal problème est l'accès. Tout passe par l'accès. Il faut des lumières pour éclairer les routes. Les gens ont peur d'être agressés et des accidents.* » (Combo Naoufali)
- « *Le bus scolaire ici ne s'arrête qu'au pont, pour certains c'est loin.* » (Combo Naoufali)
- Des bus vers Barakani-Sada, vers Kani-Kéli-N'Gouja, vers Tsararano-Mamoudzou. (Combo Naoufali)
- « *Ici, on n'a pas besoin de transports parce que ça va. Mais plutôt vers Tsararano pour les embouteillages. Ouagani peut devenir une impasse quand il y a des problèmes de grève. Il faut une route vers Tsararano.* » (Chebat)
- faciliter les connexions Miréméni > Ongojou > Vahibé Kawéni et Ongojou > Ouangani > Coconi
- Certains quartiers ne sont pas accessibles en voiture (ex : quartier Mangabé). Les gens essayent de construire des chemins par leurs propres moyens pour faire passer des matériaux de construction. (Atoumani Kaila)
- Vers l'hôpital de Kahani : à partir de 19h, ceux qui n'ont pas les moyens ou pas de voiture ne peuvent pas rentrer. On les retrouve en train de marcher en plein milieu des routes, ce qui est dangereux.

GESTION DES DECHETS :

- « *Ici, ça va, il y a un ramassage régulier.* » (Une fois par semaine) (Ali Ahamed)

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

- Les collégiens doivent se rendre à Barakani et les lycéens à Kahani. Il n'y a à Ougani qu'une école maternelle et une école primaire. (Attoumani)
- Pour les jeunes, c'est ennuyant. Il n'y a pas de ballons et le terrain est réservé aux professionnels. (Combo Naoufali)
- Manque de crèche, de parc avec des jeux pour les enfants. Il n'y a pas de jeux non plus à l'école, alors qu'à Tsingoni il y en a. Un parc comme celui de Passamainty sera bien. (Erica et Laura)
- Manque de salles de classe à l'école primaire. 3 salles sont fermées depuis les séismes, soit depuis 1 an (des fissures et le toit bouge). Il y a un projet du Maire de reconstruire l'école à l'entrée de Barakani. (Sylvain Yvon)

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

- Manque d'équipements : il n'y a qu'un plateau sportif, il n'y a pas de banque, et pour la poste, il faut aller à Coconi. (Attoumani)
- « *Si on fait de Coconi une cité administrative, il ne faudra pas oublier Ouangani.* »
- Il n'y a pas d'associations. Juste un club de football (Erica)
- « *Pendant notre génération, on avait plein de choses à faire, plein d'activités et de choses à découvrir. On faisait des petits groupes pour faire des activités de teinture, de broderie,...Maintenant, l'été, les gens sont trop occupés par les manzarakas et le centre de loisirs pendant les vacances n'est ouvert que le matin. L'ambiance d'avant s'est perdue. Avant, les jeunes allaient à l'école coranique jusqu'au collège. Maintenant, ils arrêtent plus jeunes.* » (Chebat)
- La mosquée est en cours de construction, par un système de bénévolat. Tous ceux qui ont une connaissance viennent aider. Mais les travaux durent depuis 2011, la construction avance lentement, plutôt les week-ends. (Atoumani Kaila)
- L'établissement de santé le plus proche est le dispensaire de Kahani. Il y a un médecin privé à Chiconi. (Attoumani)

SECURITE :

- Il y a des conflits entre les communes mais pas dans la commune. Il faut des gens qui surveillent la nuit pour qu'il n'y ait pas de groupes qui cassent les voitures et les maisons. (Chebat)
- « *Il y a de la délinquance, mais le chef de mon entreprise [PEPS, aide avec des contrats d'insertion] qui vient de Ouangani, aide beaucoup les jeunes du village à trouver du travail.* » (Atoumani Kaila)
- Les enfants rentrent dans les écoles et provoquent des dégâts. (Saïd Riziki)

TOURISME ET PATRIMOINE :

- Avoir un hôtel ou des chambres d'hôtes. (Ali Ahamed)
- « *La municipalité pourrait organiser une équipe pour faire visiter le Mont Bénara. Ca pourrait être une association avec des membres rémunérés. Faciliter l'accès à pieds vers Bénara.* » (Combo Naoufali)
- « *Ouangani, c'est riche. On a des cascades qu'il faut entretenir (Ouangani, Barakani, Valarano), c'est un potentiel touristique.* » (Soilihi Benissa)

CONSTATS GENERAUX :

- « *On a un problème dans le passage de la communication. La mairie doit informer les gens.* » (Soilihi Benissa)
- « *Ce n'est pas seulement la commune qui doit réagir, ni la mairie, mais aussi la population.* » (Saïd Riziki)

DES REMARQUES POUR MAYOTTE



AGRICULTURE :

-Développer une agriculture en terrasse pour pouvoir exporter.

-« *Quelqu'un n'aura pas un sourire le matin si l'agriculteur n'a pas mis quelque chose dans sa bouche.* » (un agriculteur)

FRONT DE MER :

-Le problème des déchets, des pneus sur la plage (notamment à Mamoudzou), ce qui est mauvais pour la mangrove. (Thoibourane)

-« *A Mayotte, on n'exploite pas assez le lagon.* »

DEPLACEMENTS :

-« *On a besoin de vrais réseaux routiers réglementaires. Il faut voir une autre façon de déplacements : le tramway. Dans chaque famille, il y a une à deux voitures, c'est énorme, on ne peut pas continuer comme ça. On peut peut-être remplacer les routes existantes par le tramway. Faire passer la route par Bénara serait utopique mais on peut passer par la route du littoral. Rajouter des voies de transport qui s'adaptent aux déplacements de la population. La 3CO doit nous aider à trouver des solutions.* »

+ « *Utiliser des vélos entre les villages, ça serait bon pour la santé.* » (Hamada Dahalane Patrick)

-Mettre des pistes agricoles (Samina Mahamoudou)

-« *Le tramway pourrait dénaturer l'authenticité de l'île, et n'est pas quelque chose que les gens ne verraient qu'à Mayotte. Le tram, on en voit partout.* » (Samina Mahamoudou)

-« *On doit parler de cette population qui n'a pas les moyens de se déplacer.* » (Hamada Dahalane Patrick)

-« Le tram n'est pas la meilleure idée car il faut du plat, alors qu'à Mayotte il y a des collines partout. La meilleure idée, c'est les bus (des bus de 30-35 places). Qu'ils soient grands ou petits, mais surtout plus fréquents, toutes les 10 minutes, comme à Reims. Le téléphérique c'est bien pour les petits trajets seulement, ou pour accéder aux monts. Il fera trop chaud dans les télécabines en verre, sous le soleil, ça fera effet de serre et avec beaucoup de monde à l'intérieur, de grands trajets seront insupportables. » (Combo Naoufali)

-Le téléphérique : « Notre génération oui, mais les personnes âgées hésiteront. » (Chebat)

-Faire des travaux des voiries. Un 2^{ème} aéroport au centre de l'île faciliterait beaucoup les habitants. (Atoumani Kaila)

GESTION DE L'EAU :

-Canaliser les rivières, comme à La Réunion, pour ne pas qu'elles débordent quand il pleut. (Ali Ahamed)

-« Il n'y a aucune autorité transversale sur l'eau, chaque institution est dans son périmètre. Le SAR doit rentrer dans l'opérationnalité sur ce sujet. Il faut considérer que la ville est partout, qu'il faut penser le rapport village/rivière en permanence. On ne peut pas être dans le tout-protection. Il y a une vraie différence entre paysage et écologie de la protection. » (Hervé Laurendeau, Paysagiste Conseil DEAL et Vincent Lombard, Architecte Conseil DEAL)

ENVIRONNEMENT :

-« Mayotte a un très beau potentiel mais il y a un problème des flux de déchets. » (Samina Mahamoudou)

-Sensibiliser les gens aux déchets. Mettre plus de bennes. (Ali Ahamed)

HABITAT :

-Améliorer le logement. (Samina Mahamoudou)

-Problème des parcelles privées : mettre en place une servitude publique ? (Samina Mahamoudou)

-Manque de références patrimoniales dans la construction des maisons individuelles. Il y a eu au départ une diversité constructive, puis une 1^{ère} révolution avec la case SIM et la BTC industrialisée, une 2^{ème} révolution avec le béton armé et l'aggloméré. On voit aujourd'hui de nouvelles formes architecturales islamisantes avec des signes religieux. Il faut faire de la BTC un matériau de luxe pour que les gens l'accepte. (Hervé Laurendeau, Paysagiste Conseil DEAL et Vincent Lombard, Architecte Conseil DEAL)

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

-« Je préfère aller à la plage de N'Gouja, pour la sécurité. » (Combo Naoufali)

-« C'est le même problème partout. Il faut faire la queue partout. Tous les bureaux sont à Mamoudzou (CAF, Pôle Emploi). » (Chebat)

-Déconcentrer Mamoudzou (Sylvain Yvon)

SANTE :

-« Est-ce qu'on sera là en 2050 ? Aujourd'hui on ne vit plus aussi longtemps qu'avant. Les gens meurent plus jeunes et tombent malade. C'est à cause de ce que nous mangeons. » (Attoumani)

SECURITE :

-« Développer le côté sécurité, avec des organismes sécuritaires pour surveiller les plages. Ainsi, beaucoup d'emplois pourraient être créés mais les gens ne prennent pas le temps d'y penser. » (Combo Naoufali)

TOURISME ET PATRIMOINE :

***Samina Mahamoudou, chargée de mission tourisme 3CO :**

-Remettre en valeur et réhabiliter le GR (chemin de grande randonnée) pour aider à l'appropriation de Mayotte. Les gens ne marchent plus. Les sentiers ont perdu leur homologation car pas d'entretien. Réhabiliter le GR entre M'Tsangamouji-Tsingoni-Chiconi-M'Tsanga Beach (sur la côte et dans les terres), pour mettre en valeur la cascade de Soulou, la mosquée de Tsingoni et l'usine sucrière. Créer des évènements intercommunaux gratuits comme des randos découverte. Améliorer la signalétique.

- « *Ne pas perdre notre authenticité, comme à La Réunion. On ne veut pas ressembler à la Métropole.* »
- Mettre en valeur le patrimoine historique et la végétation.
- Travailler en commun entre Offices du Tourisme
- « Ne pas développer un tourisme de masse, mais un tourisme ciblé, de niche, qui puisse apporter une richesse à Mayotte. Il y a un enjeu à gérer le flux touristique, sinon dans trois ans, le lagon sera mort. Il faudrait faire une étude, mettre en valeur les petites structures d'accueil et d'hôtellerie pour gagner en compétences. Il y a plein de choses à faire mais il faut maîtriser le développement pour ne pas regretter après. »
- Un petit bateau touristique pour connaître les îlots et leurs histoires.
- Une dizaine de plages dans les communes qui ne sont ni aménagées, ni surveillées. Il faut développer l'offre de : camions de restauration, douches, toilettes, hôtels pour une 50aine de personnes, etc.

***Ahmed Ackeem, directeur Tourisme 3CO :**

- Difficulté d'aménagement du GR. Il y a un manque de moyens et de gouvernance. Œuvrer pour la sécurité des déplacements et une mise en place de signalétique.
- Pour les forêts, créer des espaces propres à ces zones, avec des points de vue. Sécuriser par la SMA, des brigades vertes, sanctionner si pas de solutions.
- Développer un tourisme authentique car il n'est pas possible de faire de gros hôtels en béton.
- Il faut une Mayotte verte, pas bétonnée (car le béton est aujourd'hui signe de développement), avec des zones pour piétons et VTT. Il faut aménager de manière pérenne.



ECONOMIE ET EMPLOI :

-« *On reste à la maison, ya rien à faire. Je cherche un travail mais je ne trouve pas. [Pôle Emploi est à Kawéni, c'est loin]. Et il faut parler français. Il me faut une formation pour apprendre à parler français.* »

-« *L'immigration bloque aussi l'emploi car il y a trop de demande. Des gens non-qualifiés occupent des postes en faisant le minimum de travail. Cela concerne aussi les Mahorais.* » (Combo Naoufali)

DEMOGRAPHIE :

-« *Les 200 000 habitants non-recensés n'ont pas les moyens mais ils ont le droit de vivre.* » (Hamada Dahalane Patrick)

-« *Le développement de Mayotte doit se faire en interne. Montrer qu'on en a envie. Ce qui pose problème, ce sont les immigrés. Quand ils viennent, ils ne respectent pas grand-chose. Il faut stopper l'immigration et Mayotte se développerait.* » (Combo Naoufali)

CONSTATS GENERAUX :

-« ***On ne peut pas parler de 2050. On a besoin maintenant.*** Comme disait François Hollande, le changement, c'est maintenant.» « *Il ne faut pas répéter les erreurs que l'on a faites ailleurs. Il faut des études géologiques.* » (Hamada Dahalane Patrick)

-« *Il faut une vision dans 10 ans* » (Samina Mahamoudou)

-« *Mayotte, c'est d'abord la vie chère, puis la délinquance, et seulement ensuite la détente.* » (Combo Naoufali)

-« *Je ne crois pas que l'île peut évoluer, à cause de l'inefficacité des élus.* » (Atoumani Kaila)



CONCLUSION POUR OUANGANI :



Ouangani est un village calme et en retrait de par sa position géographique. Une piste agricole vers Chiconi a récemment été ouverte : « *Ouangani est désenclavée* », affirme M. Le Maire.

Mais pour un habitant agriculteur, cela n'est pas le cas, car une piste agricole ne peut pas remplacer une route communale. De plus, les agriculteurs ne sont pas d'accord pour que toute la population passe par les pistes agricoles, par peur du vol, entre autres. **Le problème de l'accès au village reste donc le problème majeur pour les habitants.**

PRINCIPALES SUGGESTIONS FORMULEES PAR LES HABITANTS:

- Une seconde route goudronnée vers Sada, Ongojou ou Dembéni
- Des transports en communs réguliers partant du village de Ouangani
- Une mise en valeur du potentiel touristique de la commune (cascades, mont Bénara)
- Une canalisation et une gestion de la rivière pour éviter les débordements en temps de pluies.
- Plus de services et de commerces pour ne pas être obligé de se déplacer sur Sada ou Chiconi.
- Plus d'activités et d'équipements, surtout pour les jeunes et les enfants.

LES PROJETS EN COURS

Les trois villages recensent de nombreux projets, à des stades d'avancement différents, dont plusieurs sont des projets départementaux :

- Kahani

- *Pôle transport scolaire – Conseil Départemental*
Point d'arrêt des autocars scolaires pour desservir le lycée. Suppression de l'habitat insalubre



- *Élevage de volaille et vente sur place – Projet privé*
Permis de construire déposé et travaux en cours



- Coconi

- *Pôle d'excellence rural « Ylang et autres Papam » - Conseil Départemental*
Projet construit – inauguration en septembre pour la venue d'Emmanuel Macron



- *Pôle de transfert – Conseil Départemental*
Point de correspondance pour transport public



- Ouangani

- *Centre de Formation pour Apprenti (CFA) – Conseil Départemental*
Projet datant de 2006 – Actuellement, lieu de stockage temporaire pour la société SOGEA dans le cadre de travaux pour l'assainissement



- *Lotissement – Commune de Ouangani*
Création de 130 lots dans les hauteurs du village

